

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2003)
Heft: 165-166

Artikel: Des cieux du monde au Niger, en passant par Château d'Oex
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849702>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 28.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des cieux du monde au Niger,

Tout le monde connaît Château d'Oex pour ses ballons à air chaud, la fantastique épopée de Bertrand Piccard. Derrière le sportif, se cache un homme au cœur d'or qui lutte contre une maladie terrible et méconnue : le noma. Petite explication.

Il y a quatre ans déjà, en 1999, *Suisse Magazine* vous contait l'épopée fantastique de Bertrand Piccard.

Dans le grand hangar de l'aéroport de Genève, lors de la conférence de presse donnée après son retour victorieux du premier tour du monde sans escale en ballon, notre aérostier déclarait en guise de préambule : "C'est aux enfants que je dédie ce vol autour du monde."

À fin janvier, invité à la traditionnelle semaine de ballons à air chaud de Château d'Oex, qui célébrait son vingt-cin-

quième anniversaire, nous eûmes la joie d'assister sous un soleil éblouissant à un spectacle grandiose et fascinant. Les vedettes venues pour l'occasion furent nombreuses. On remarqua tout spécialement Steve Fossett qui, après plusieurs tentatives, réussit aussi ultérieurement le tour du monde sans escale en ballon.

Où pourrait-on voir ailleurs que dans ce délicieux village des Ormonts, dominé par sa petite église mille fois photographiée, lieu d'envol du "Breitling Orbiter", une centaine de montgolfières aux couleurs vives voguer dans un ciel bleu au cœur d'un cirque de montagnes enneigées ? La réponse est vite trouvée : le site est unique au monde, Eole l'ayant choisi pour y envoyer quelques zéphyrs circulaires permettant aux ballons de faire le tour de la vallée et de revenir atterrir tout près de leur point d'envol.

Une nouvelle fois, à bord d'un immense ballon bleu baptisé "Ville de Blois", nous nous sommes offerts quatre-vingt-dix minutes d'un intense bonheur pour admirer d'en haut la vie d'en bas. Instants de réflexions aussi en imaginant la vie des hommes dans leurs maisons, près de leurs bêtes, absorbés par leurs préoccupations, leurs joies. C'était aussi se souvenir, à l'époque des hélices, d'un vol interminable au-



Que de couleurs dans le ciel de Château d'Oex...

dessus du désert d'Arabie où la nuit avait finalement pris le dessus sur un ciel désespérément jaune. De temps à autre, de petites lumières, au cœur de l'immensité, brillaient pour nous rappeler que des hommes vivaient là.

Une vigilance de tous les instants

Afin de reprendre de l'altitude, le bruit des brûleurs, remis à forte contribution, nous fit sortir de nos songes. C'est que le pilotage d'une montgolfière au milieu de très nombreuses consœurs nécessite une vigilance de tous les instants.

L'atterrissage fait partie des grands moments du vol, la cime des sapins est terriblement proche, le toit des maisons aussi, il faut éviter la voie du "Golden Pass", un bien beau chemin de fer, et trouver le champ idoine, près d'un chemin, permettant de plier, une fois dégonflée, l'immense enveloppe et de

charger enfin la nacelle sur une remorque.

De retour à l'aire de départ, nous y trouvons une grande animation. On gonfle d'autres ballons, il va y avoir un nouveau départ. Un pilote, très attentif, Bertrand Piccard en personne, surveille la manœuvre. Son ballon argent, en forme de poire allongée, n'est pas ordinaire : il s'agit d'une réplique du Breitling Orbiter. Cela ne l'empêche pas de prendre le temps de discuter avec des enfants, d'avoir un large sourire. Il attend Albert de Monaco qu'il va emmener dans les airs de Château d'Oex et lui parler peut-être de sa Fondation "Winds of Hope".

À son retour, nous avons eu le plaisir de nous entretenir avec notre aérostier afin de mieux savoir ce qu'est cette fondation créée à son retour de voyage grâce au prix Budweiser.

Bertrand Piccard et Brian Jones s'étaient fait la promesse de dédier leur victoire aux enfants du monde et



Quand Bertrand Piccard est à la manœuvre, tout se passe bien.

leurs

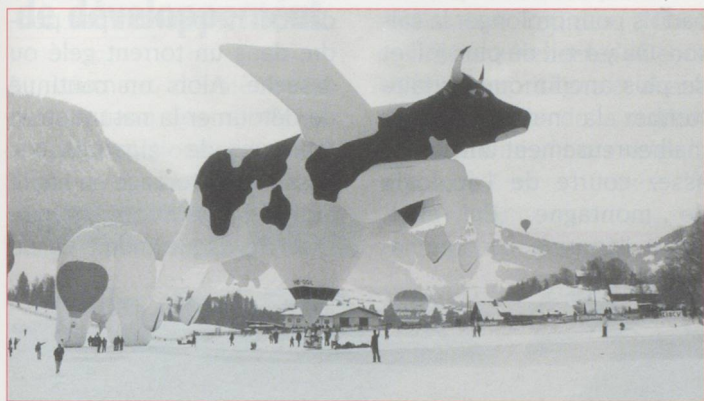
en passant par Château d'Oex

d'utiliser les retombées médiatiques et financières de leur notoriété pour lutter contre des souffrances oubliées ou négligées. L'engagement a été tenu et déjà des enfants ont été sauvés.

"Winds of Hope"

La Fondation "Winds of Hope", reconnue d'utilité publique et placée sous la haute surveillance de la Confédération Helvétique, est née le 9.9.99. Son capital de base provient du prix

Pour sa première action, la Fondation a choisi de s'engager à long terme dans la lutte contre le noma, une maladie oubliée qui mutile atrocement le visage de centaines de milliers d'enfants dans les régions les plus pauvres d'Asie, d'Afrique et d'Amérique du Sud. Elle soutient pour l'instant certaines opérations d'associations spécialisées dans cette lutte et finance au Niger l'entier du programme national de prévention et de détection précoce du noma.



En Suisse, même les vaches ont le droit de voler.

Budweiser remporté par l'équipe du tour du monde en ballon et d'un don de Breitling.

Winds of Hope s'efforce de soutenir par une bourse annuelle le travail que certaines organisations humanitaires mènent trop souvent dans l'indifférence générale contre des causes méconnues de souffrances. En informant les médias de l'existence de situations intolérables dans le monde, Winds of Hope espère favoriser la prise de conscience des pouvoirs politiques sur des mesures urgentes à prendre et faire appel au public et aux entreprises pour aider au financement de certaines actions humanitaires.

Le noma, un fléau terrible et méconnu

Le noma, du grec "nomein" qui signifie dévorer, est une gangrène foudroyante qui se développe dans la bouche et détruit à la fois les tissus mous et durs du visage. Ses victimes sont pratiquement toutes des enfants entre 2 et 6 ans. En l'absence de traitement, le noma est mortel dans 80 % des cas et laisse les survivants dans un état de mutilation insoutenable. Favorisé par le manque d'hygiène et la malnutrition, le Noma se rencontre dans des conditions de pauvreté extrême. Les atroces mutila-

tions faciales frappant les jeunes enfants sont pourtant totalement évitables avec des soins médicaux précoces.

Il existe plusieurs sites sur Internet sur le noma. Mais attention, les images sont souvent insoutenables. Cela n'a pas empêché le Dr Bertrand Piccard d'être allé plusieurs fois sur place et sa photo tenant un enfant dans ses bras est poignante.

Le noma est une maladie méconnue. Il faut informer les populations touchées des moyens de prévention et de détection des premiers symptômes, ainsi que de la nécessité de soins urgents. Si la maladie est détectée à temps, il peut suffire de quelques bains de bouche désinfectants et d'une dizaine de jours d'antibiotiques pour guérir un enfant.

Beaucoup de travail reste encore à faire. Chaque jour, le noma tue et défigure bien que nous sachions comment le prévenir et le soigner. L'action internationale conjointe doit permettre de faire en sorte que les générations futures ne voient plus ce visage de la pauvreté.

Afin de coordonner les efforts des principales organisations concernées, le 20 mars 2003 a été créée à Genève la Fédération Internationale No-Noma sous la présidence de Bertrand Piccard et de Brian Jones. (www.nonoma.org).

MICHEL GOMAZ



La Fondation "Winds of Hope", un nouveau défi pour Bertrand Piccard.

INFOSPLUS

Comment soutenir la Fondation "Winds of Hope" ?

Aidez-les à faire connaître le noma, organiser la prévention et la détection précoce, lever des fonds pour financer les actions sur le terrain, mettre en marche un processus d'éradication de ce fléau.

Pour soutenir les actions de la Fondation Winds of Hope dans sa lutte contre des souffrances et des maladies oubliées touchant les enfants du monde, le public et les entreprises peuvent verser des dons sur le compte n° 32902.00 (Banque Lombard, Odier, Darier, Hentsch & Cie, Genève), sur le CCP n° 17-120 000-4 (Suisse uniquement), ou par l'intermédiaire du site www.windsofhope.org.

Afin de garantir aux donateurs que 100 % de leurs versements seront attribués aux causes choisies, tous les frais de fonctionnement de la Fondation sont payés par les partenaires qui se sont engagés aux côtés de Winds of Hope.